

Mon intervention sur le Projet de Ville au Conseil communal du 28 mai 2013

La notion de Projet de Ville est évidemment importante et intéressante en soit, mais ce qui est confondant ici c'est la méthode. Comme disent les surréalistes, « ceci n'est pas une consultation populaire », pour nous c'est du canada dry de consultation populaire. Ça a la couleur d'une consultation populaire, ça a le prix d'une consultation populaire – à peu près 12 euros par répondant. Mais ce qui nous frappe, c'est que si 77% de ceux qui ont répondu sont des Liégeois, 23% sont des non Liégeois. Est-ce que l'avis d'un Ostendais ou d'un habitant de Tombouctou a autant d'importance pour un Liégeois que celui d'un Liégeois qui paye ses taxes à Liège ? En réalité, ce sont 2% de la population liégeoise qui ont répondu. J'ajouterais, a-t-on contrôlé qui vote ou qui ne vote pas sur internet ? Les pseudos, on connaît, et en plus on a pu voter après la date du 7 avril.

Alors, Monsieur le Bourgmestre, j'ai quand même le sentiment que ceci n'est qu'une forme de validation des projets, voire aussi des chimères, des antiennes répétées du Collège. La majorité, nous propose aujourd'hui la version trois d'un Projet de Ville. En 2003 : 24 pages, en 2007 : 48 pages, en 2013 : 96 pages, je suppose que la fois prochaine, et bien, il faudra faire x2. Ce n'est pas Liège au cube mais c'est exponentiel. On pourrait écrire aussi un bouquin.

Alors si le Projet de Ville enfle de volume, Monsieur le Bourgmestre, il ne va jamais jusqu'à son terme. Jamais les projets ne sont aboutis et vous nous faites que nous resucer, nous retaper un certain nombre de projets qui figurent déjà dans les anciens Projets de Ville. Je pourrais penser à Bavière, qui est un bon exemple, je pourrais penser à la piscine de Jonfosse, que l'on noie maintenant dans des actions prioritaires et qui n'est plus un projet métropolitain. Le Projet de Ville, en fait, ressemble à une sorte de compilation, à un inventaire notarié des dossiers restés en rade du Collège.

Monsieur le Bourgmestre, c'est une majorité, qui n'est du reste pas en nombre, et qui n'est pas arrivée à temps et à heure à cette séance, essoufflée de 24 ans. La législature est désormais bien entamée et vous tardez à prendre les dossiers à bras le corps, à plonger les mains dans le cambouis. Vous reportez ce Projet de Ville. On a eu les hors d'œuvres, se sont les zakouskis depuis février. Et vous nous avez dit : « vous savez, on le discutera en même temps que le Budget ». Le Budget on ne l'a toujours pas. Alors, vous nous parlez d'un cap pour les 10 ans à venir mais nous n'avons même pas encore le Budget de 2013. Nous n'aurons pas de Budget pluriannuel. Comment fixer des caps lorsqu'on ne sait pas comment on va vivre dans les 6 prochains mois et a fortiori dans les 10 prochaines années ? Comment pouvez-vous dire sérieusement que vous allez engager la Ville de la sorte ?

Monsieur le Bourgmestre ce qui me frappe dans ce Projet, c'est qu'il n'y a pas de hiérarchisation, qu'il n'y a pas de priorisation dans les actions. Tout est égal à tout selon vous. Le tram est égal à la retransmission sur RTC. Je me félicite de la transparence du débat, mais

il ne faut pas non plus que ça raccourcisse notre temps de parole parce que, vous savez, que le groupe MR a beaucoup d'idées, a beaucoup de projets et qu'il voudrait pouvoir les communiquer dans une opposition constructive. Mais cela ne nous sera pas laissé.

Pour nous, les Libéraux, Monsieur le Bourgmestre, la sécurité ce n'est pas uniquement se retrancher derrière une statistique quand elle arrange. Pour nous, nous voulons qu'on prenne à bras le corps, de façon globale, la gestion de la toxicomanie. Il ne suffit pas que l'on nous dise qu'on va cacher les toxicomanes dans une salle, il nous faut une approche globale : lutter contre les dealers, articuler la prévention avec les familles, avec les écoles. Tout cela, rien de tout cela.

Nous voulons aussi, par exemple, en matière de sécurité, d'incivilité, qu'on ait une application correcte du règlement sur la mendicité, avec les phénomènes induits de harcèlement et d'insécurité que cela peut générer et aussi avec l'approche sociale que cela implique.

Nous voulons plus des caméras de surveillance, là nous pouvons être d'accord Monsieur le Bourgmestre. Mais, nous, nous vous dirons où les mettre. Ce que le Projet de Ville ne construit pas. Jamais le Projet ne nous dit comment. Comment ? Ce n'est pas une question de budget, jamais il ne nous dit comment.

Lorsque je vois que le développement économique arrive en projet 9, ça me tracasse Monsieur le Bourgmestre. Parce que plus d'un Liégeois sur 4 est au chômage. Nous avons un taux de chômage qui est gravissime. Vous ne nous expliquez pas comment vous allez redresser la barre à ce niveau là. Et nous Libéraux, nous vous disons que la fiscalité est un levier, la fiscalité est un moyen, la fiscalité est une façon d'aider les commerces. Les commerces aussi qui vont être durement touchés et impactés par le tram.

Monsieur le Bourgmestre, c'est très bien de vouloir défendre le commerce équitable mais je voudrais aussi qu'on commence à défendre le commerce viable dans notre ville parce que d'une métropole, vous allez en faire une nécropole.

Monsieur le Bourgmestre, nous, les Libéraux, nous sommes attachés à l'enseignement communal parce que nous pensons que c'est le meilleur accès à l'égalité des chances. Mais nous ne voulons pas que nos enfants soient dans le moche avec des bâtiments scolaires complètement abimés, complètement en déshérence. Pour nous, c'est une priorité mais comment allez-vous faire ? Quel budget allez-vous dégager?

Monsieur le Bourgmestre, mieux se déplacer mais si au moins dans cette ville, on pouvait enfin se déplacer. Votre projet de mobilité est tramodépendant. Très bien. Nous sommes favorables au tram, tout comme vous Monsieur le Bourgmestre. Nous soutenons le projet et nous le soutenons de façon constructive, mais si demain il y a des recours administratifs, s'il y a des problèmes, et ça peut arriver, gouverner c'est prévoir, anticiper, et bien tout s'effondre comme un château de cartes dans votre Projet si frêlement articulé ?

Nous considérons aussi que la santé, ça ne se limite pas seulement aux dons d'organe, qui sont très importants. Faciliter le don d'organe ça implique un travail proactif de

l'administration qui doit communiquer et qui doit informer, mais les problèmes de santé publique, on l'a vu hier, ils sont importants aussi sur le territoire de notre Ville.

In fine, Monsieur le Bourgmestre, et vous entendrez les conseillers du groupe MR qui vont faire un certain nombre de suggestions. Ce qui me chagrine c'est l'absence de politique d'évaluation. Je l'ai dit, tout n'est pas égal à tout. Comment allez-vous évaluer objectivement ? Créer plus de places de stationnement, plus de places pour les taxis. Et est-ce que si vous augmentez d'un emplacement, vous aurez réussi votre politique ?

Alors Monsieur le Bourgmestre, 2014, vous nous le dites, c'est une année charnière. Vous allez fonctionner avec un Collège dont on nous dit qu'il va changer en cours de route, un attelage qui va se modifier. Comment allez-vous pérenniser alors ce Projet de Ville ?

Je n'ai pas beaucoup entendu parler de supracommunalité, et, pourtant c'est un des fers de lance. Il faudra prendre vos responsabilités quant à ce.

Le MR veut proposer un Projet de Ville. Nous ne déposerons pas des amendements, nous en avons discuté, parce que ce n'est pas le lieu ni l'heure. Mais nous avons beaucoup d'amendements au budget qui sera l'épreuve de discussion, l'épreuve de vérité. C'est dans 10 jours et c'est là que nous saurons si finalement cette opération de communication, qui s'apparente quand même à beaucoup de théâtralisation et à beaucoup d'esbroufe. Si cette apparence de communication, cette opération de communication a une quelconque apparence de fondement et de réalité.